

INNOVATION

Le Grand Est en force au Salon du Bourget

Au Salon du Bourget, il y a des avions, beaucoup d'avions. Des Rafale qui montent en flèche et descendent en piqué sous le nez des visiteurs. Et des entreprises. Pour les affaires. Celles du Grand Est n'ont pas manqué le rendez-vous.

VU 3159 FOIS | LE 24/06/2017 À 05:00



« On s'était fait à l'idée que le Rafale ne serait jamais vendu », admet Maurice Laffly, PDG d'AEDS Technologie. Depuis, son groupe produit, entre autres, les réservoirs du Rafale. Baccarat Précisions y participe en fabriquant des sous-ensembles. Car un réservoir, c'est 1 500 composants différents ! Photo RL



Au milieu du stand Aériades Grand Est, au Salon du Bourget, un réservoir de Rafale. Une immense ogive d'aluminium bourrée d'électronique, capable d'accueillir 1 250 litres de kérosène. « Celui-ci vient sous le cockpit. Nous construisons aussi les deux autres réservoirs qui se placent sous les ailes, deux mille litres de carburant, huit mètres de long. Beaucoup croient que ce sont des missiles ! » Maurice Laffly a créé AEDS Technologie en 2004.

« Je me suis fait plaisir. J'ai créé ma boîte lorsque je suis parti à la retraite. » En 2013, la société située à Witry-lès-Reims a racheté Baccarat Précisions, dont les jantes sont la spécialité. Mirage, Falcon, Rafale,

Airbus sont ses clients via Safran landing system. Et depuis peu, Boeing. « On a repris la production de la roue avant du 787. Ça pourrait être les prémices d'un programme plus ambitieux avec des investissements à la clé. »

Peut encore progresser...

« L'aéronautique en France est une filière mature qui doit encore se structurer », explique Eric Trappier, président du Gifas, groupement des industries françaises aéronautiques et spatiales. Derrière les très gros, des chiffres impressionnants : 60 Mds€ de chiffre d'affaires, 80 % à l'export, Mais aussi « des petites entreprises, éparpillées sur tout le territoire, avec un chiffre d'affaires moyen de 20 M€ ».

D'où la volonté affirmée du président de la Région, Philippe Richert, de voir le réseau Aériades réellement s'étendre à tout le Grand Est. Une affaire à composer avec Aéro'Alsace. Deux stands, dans deux pavillons différents, accueillent les PME régionales. Une quinzaine lorraines et champardenaises sous pavillon Aériades et trente-cinq alsaciennes sous celui de la CCI Grand Est. La Région y consacrant un budget de 220 000 € afin que l'opération coûte le moins possible aux PME.

Pour structurer la filière, la faire monter en gamme, le programme Performances industrielles a été lancé. Cimulec a participé à la première tranche chez Dassault. Elle sera de la deuxième chez Thalès. « Ça nous a apporté une vraie rigueur », explique François-Xavier Lucas, directeur commercial. Cimulec, spécialisée dans les circuits imprimés pour l'aéronautique, le spatial et la défense, est pourtant déjà dans l'excellence. « On a fait +20 % de chiffre d'affaires au premier trimestre 2017 grâce à ce programme. » Le groupe, installé à Ennery, Toulouse et Paris, vient d'embaucher un directeur industriel pour gérer sa performance interne. « Avant, on acceptait toutes les commandes. Maintenant, on peut refuser ou annoncer clairement les délais. On travaille à la réduction de nos jours de retard et donc à une amélioration de notre cycle de fabrication. C'est un programme contraignant, mais très enrichissant. Et les instructeurs sont d'une très grande qualité. »

Laurence SCHMITT

Partager   